

Un an après la chute de Lehman brothers, un économiste lit le Figaro

Posté le : 17 septembre 2009 15:12 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Attitudes

L'information telle qu'elle est donnée par la presse quotidienne nationale est un sujet de réflexion. Il était amusant de prendre un journal, à la date anniversaire de la chute de Lehman brothers et de parcourir les colonnes de l'un d'entre eux. Par exemple le Figaro du 15 septembre 2009.

1. « La Chine porte plainte contre les Etats-Unis ». En dépit de toutes les affirmations contraires du G.20 des manœuvres protectionnistes ont lieu. De son côté la Chine avait décrété peu avant qu'elle se réservait les matières premières de son sol. Et la Russie avait mis un blocage douanier sur les automobiles. Etc. A noter une jolie infographie sur le creusement du déficit des Etats Unis vis-à-vis de la Chine : on passe de 124 milliards de dollars de déficit en 2003 à 268 en 2008. Plus qu'un doublement en 5 ans. Un système très sain qui évidemment n'a aucun rapport avec la crise (ce sont les subprimes, idiots)!

2. « Cinq milliards pour les trains de fret ». Cela fait maintenant 40 ans que le fret SNCF est en pleine capilotade. Tout le monde connaît la cause : le statut de cheminot ne permet pas de gérer une activité de façon profitable ; le poids syndical interdit toute réforme. On parle de ferroutage mais aucun possesseur de camions ne voudra l'immobiliser sur un train avec la crainte qu'il soit pillé faute de gardiennage et surtout pris en otage par une grève. La 40ième réforme en quarante ans n'aboutira pas plus que les précédentes. On voit que les sommes à verser représentent toujours quelques multiples des bénéfices fugaces de la SNCF. Il faut purement et simplement liquider cette activité et faire un appel d'offre pour la relancer. Les milliards versés manqueront à des tâches plus utiles. Mais « chut » il ne faut pas le dire.

3. « Sarkozy veut sortir de la religion du chiffre ». En route vers le Bonheur national brut qualitatif et non chiffré ! Nous sommes les premiers à expliquer les difficultés de l'interprétation du PIB. Mais difficulté n'est pas carence. Le PIB reste la base de tout. Au passage que quelqu'un explique à France Info et France Inter que l'on prononce « sti-glitz » et non pas « stil-gliste » !

4. « RSA : un démarrage en ligne avec les prévisions ». Voilà bien une présentation totalement biaisée. On nous a présenté le RSA comme un moyen de remettre au travail, même peu, les RMISTes pris dans la trappe à pauvreté. On nous explique maintenant que l'important est l'adhésion des travailleurs « pauvres » au système pour rechercher un complément de revenu. Adieu les retours à l'emploi. Vive l'aide sociale aux travailleurs pauvres. L'inversion du discours est totale. Il ne s'agit plus de se réjouir de la baisse du nombre des RMISTes mais de la hausse des signataires de contrat RSA ! Vielle tradition énarquienne, le succès d'un fonctionnaire se mesure soit à celui d'un impôt qu'il a créé soit à l'adoption par des millions de gens des subventions qu'il a mises en place. Rocard était le champion de ces « succès » là. Comme nous le pensions dès le départ au Cercle des Economistes E-toile nous sommes en présence d'une quasi escroquerie politique et administrative.

Il est intéressant de citer l'interview de Jean Yves Praud, vice président du conseil général d'Ille et Vilaine dans le canard maison du département « nous vous ille », numéro daté de l'été 2009. Il avait suivi l'expérimentation du RSA dans son département. « Nous souhaitons aider ceux qui reviennent à l'emploi ». « Nous allons devoir appliquer un RSA généralisé moins favorable que le

dispositif expérimenté en Ille et Vilaine sans que sa réelle performance ait été démontrée ». « Notre département s'est toujours engagé pour une insertion sociale et économique des personnes en difficulté. Mais il ne se retrouve pas dans ce dispositif complexe ». « L'Ille et Vilaine pourrait passer de 10.000 bénéficiaires du RMI à 37.000 bénéficiaires du RSA ». Martin Hirsh va être content !

5. « Le grand emprunt des pays de la Loire » : 80 millions d'euros espérés avec un rendement brut de 4%. Rappelons que la crise Argentine de 99-2000 a été aggravée par les exploits des régions en matière de financement...

6. « 1.3% de hausse de l'indice du coût du travail en glissement annuel au second trimestre 2009 ». C'est écrit tout petit. Avec une baisse des prix en face. La rentabilité des entreprises françaises est prise dans un ciseau. Mais il ne faut pas le crier sur les toits. Et la Taxe carbone arrive !

7. « L'ex Pechiney éparpillé aux quatre vents » : « Ce fut un fleuron de l'industrie française » ajoute l'article, « il n'en restera bientôt plus rien ». Le prix à payer pour l'enrichissement illégal de quelques amis de F. Mitterrand. Péchiney a disparu dans un triangle qui n'était pas celui des Bermudes. La corruption au sommet de l'Etat a un prix.

8. « Obama accuse Wall Street » et « l'appelle à se réformer ». Parmi les mesures attendues les hedge funds seraient tous tenus à lever le voile sur leurs activités et les banques seront incitées à coter leurs produits dérivés actuellement négociés de gré à gré. Nous sommes sauvés. Un peu plus loin on signale que la directive européenne sur les HF doit être revue. Cela bloque de partout, même sur des mesures microbiques et sans réelle importance.

9. « la France en flagrant délire fiscal ». L'opinion de d'Yves de Kerdrel s'appuie sur des faits hélas parfaitement établis ; En fait c'est pire que ce qu'il croit. Il parle de 20 taxes nouvelles depuis l'arrivée de N. Sarkozy : on en est à quarante depuis celle de Chirac. « La France est un vrai pays socialiste sur la fiscalité ». Et oui ! Comme dit le Monde de ce jour « la droite est agacée par le discours de gauche de N. Sarkozy ». Elle l'avait été par le socialisme fiscal de VGE puis par le socialisme pur et dur de J. Chirac, chantre indéfectible des avantages acquis et de la non réforme. L'agacement semble pouvoir être supporté à droite pendant des décennies !

10. « Tout n'est pas la faute de Lehman Brothers ». On s'en doutait un peu mais après tout Bertille Bayart, a bien raison de le rappeler. La rédactrice en chef adjoint du Figaro économie en revanche met tout sur le dos des subprimes, répétant une erreur que nous ne cessons de dénoncer. Du coup elle n'arrive pas à comprendre comment la crise a pu se porter si vite sur le commerce international : « Il a fallu moins de six semaines pour mettre à l'arrêt les usines chinoises bien avant que la crise financière ait eu le moindre effet macro économique ». Si elle lisait ce blog elle comprendrait pourquoi et n'aurait pas l'idée de conclure sur cet appel : « Il est urgent de s'attaquer aux mécanismes de diffusion de la crise ». C'est le grave problème de tous ceux qui expliquent la crise par les subprimes. Ils sont obligés d'invoquer un « effet papillon » introuvable ou d'invoquer le Seigneur pour découvrir le mécanisme caché. Il n'y a pas de mécanisme caché. Mais une erreur de diagnostic !

11. Grippe H1N1 : elle fait peur. Elle aura des effets économiques. Mais heureusement il y a l'économiste Nicolas Bouzou, encore un qui n'a pas vu venir la crise économique actuelle mais qui se revanche par une remarquable précocité sur celle à venir. « Une telle pandémie serait susceptible de faire dérailler la mondialisation et de mettre nos Etats en situation de surendettement ». Heureusement, ce n'est pas le cas actuellement ! La mondialisation n'a pas déraillé et les Etats ne sont pas en situation de sur endettement !

Conclusion de cette petite séance de lecture vespérale : un moment somme toute assez amusant ou

affreusement consternant. C'est comme on voudra !

Sylvain Dieudonné pour le Cercle des Economistes E-toile